

THE
NAWay
MAGAZINE[®]

THE INTERNATIONAL JOURNAL OF NARCOTICS ANONYMOUS



JANVIER 2014

VOLUME TRENTE ET UN ♦ NUMÉRO UN



• [Lien vers le poster de couverture](#)

• [Nouveau ! Concours de légendes](#)

• [Livre sur nos traditions](#)

• [Histoire de NA Afrique](#)



LA
REVUE INTERNATIONALE
DE
NARCOTIQUES ANONYMES

The NA Way Magazine, *publié en anglais, français, allemand, portugais, russe, japonais et espagnol est la revue des membres de Narcotiques Anonymes. Elle a pour mission de leur fournir des informations sur le rétablissement et les services, ciblant les questions et événements qui sont d'actualité pour les membres du monde entier, ainsi qu'un calendrier des principaux événements de NA. De concert avec cette mission, l'équipe de rédaction se consacre à la production d'une revue qui permet aux membres de s'exprimer ouvertement, les tient au courant de ce qui se passe dans les services et les informe des conventions à venir. Avant tout, la revue se veut une célébration de notre message de rétablissement qui s'énonce comme suit : « un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie ».*

NA World Services, Inc.
PO Box 9999
Van Nuys, CA 91409 USA
Telephone: (818) 773-9999
Fax: (818) 700-0700
Website: www.na.org

The NA Way Magazine souhaite la participation de ses lecteurs. Vous êtes invités à partager avec la fraternité de NA dans notre revue trimestrielle. Envoyez-nous vos expériences de rétablissement, vos points de vue sur les affaires de NA, et des articles de fond. Tous les manuscrits soumis deviennent la propriété de Narcotics Anonymous World Services, Inc. Subscription, editorial, and business services : PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

The NA Way Magazine présente les expériences et les opinions de membres individuels de Narcotiques Anonymes. Les opinions exprimées ne doivent pas être considérées comme celles de Narcotiques Anonymes dans son ensemble et la publication d'un article n'implique pas que Narcotiques Anonymes, The NA Way Magazine, ou Narcotics Anonymous World Services, Inc le cautionne. Si vous désirez recevoir un abonnement gratuit à NA Way, écrivez à l'adresse ci-dessus ou envoyez un courriel à : naway@na.org.

The NA Way Magazine : ISSN 1046-5421. The NA Way et Narcotiques Anonymes sont des marques déposées de Narcotics Anonymous World Services, Inc. The NA Way Magazine est une revue trimestrielle publiée par Narcotics Anonymous World Services, Inc., 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311. Le coût d'envoi de la revue correspond au coût d'expédition depuis Canoga Park ; il dépend des tarifs locaux, nationaux ou internationaux. Service responsable des envois : s'il vous plaît, veuillez nous faire parvenir tout changement d'adresse d'expédition à The NA Way Magazine, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

Éditorial

Dans *Living Clean* (Vivre abstinente), il est dit : « Si nous sommes conscients que nos vies sont entre les mains d'une puissance supérieure aimante, nous pouvons lâcher prise... et appliquer cette bonne volonté... dans d'autres domaines de notre vie ». C'est un thème qui m'accompagne ces derniers temps et j'ai retrouvé ce sens du lâcher prise dans de nombreux articles de ce numéro — lâcher prise, être ouvert à de nouvelles idées, avoir suffisamment confiance en nous et en l'univers pour prendre notre élan et voir ce qui se produit. Alors qu'il fêtait ses 23 ans d'abstinence récemment, un ami a dit qu'il se concentrait sur son humanité — qu'il vivait, sentait, découvrait réellement, qu'il prenait plaisir à être en vie. Ce sont ces types de cadeau que le rétablissement peut nous apporter.

Et puisque nous parlons de cadeaux, n'est-il pas temps d'ouvrir votre cœur et votre esprit à l'idée de vous faire un cadeau électronique sous la forme d'un abonnement gratuit à la version électronique de *The NA Way* (à l'adresse www.naway.org ou www.na.org/subscribe) ? Comme d'habitude, la version imprimée manque d'espace, alors vérifiez que vous avez bien vu les articles supplémentaires sur l'histoire de NA et sur le développement en Afrique parce que le développement de la fraternité prend de nombreuses formes dans chacune des communautés de NA. Et comme d'habitude, nous vous offrons le poster de couverture et d'autres suppléments, à portée de clic !

De J, Éditeur

Les abonnés à la version électronique peuvent cliquer ici pour accéder au contenu supplémentaire.

DANS CE NUMÉRO

Chronique	3	Développement de la fraternité	14
• Trois étapes, principes et valeurs		• Collaboration	
Concours de légendes	4	• "Minnovations"	
Partages	5	• Localité, région et collaboration mondiale	
• Une réunion à Abu Dhabi		Première convention NA d'Afrique de l'est	16
• Le service renforce		• Deuxième partie : la mise en place	
• Demander de l'aide		Cartes postales de la fraternité	17
• À Rome...		Calendrier	18
• Au-delà de mes rêves les plus fous		Nouveaux produits des SMNA	19
Projet de livre sur nos traditions	9	Prochainement...	20
Relations publiques	13		

Photo de couverture : Ken B, Floride, États-Unis

Dans *The NA Way Magazine*, toutes les lettres des lecteurs sont les bienvenues. Les lecteurs peuvent répondre à tout article publié dans *The NA Way Magazine* dans la section « Courrier des lecteurs », ou ils peuvent simplement exprimer leur point de vue sur une question qui préoccupe la fraternité de NA. Les lettres ne doivent pas excéder 250 mots et la rédaction se réserve le droit de les réviser. Toutes les lettres doivent comporter une signature, une adresse postale et un numéro de téléphone. Le prénom et l'initiale du nom seront utilisés comme signature lors de la publication du texte, à moins que l'auteur ne demande à garder l'anonymat.

Trois étapes, principes et valeurs

Avant de commencer le processus de lecture, d'écriture, d'analyse et de travail des étapes avec mon parrain, je me suis demandé « À quoi servent les étapes ? Comment dois-je m'y prendre ? Quelle est cette capitulation dont il est question en réunion ? » Comme j'étais ouvert aux suggestions, j'ai commencé à travailler sur le processus de rétablissement et les questions ont continué à me venir : Quel est le sujet de la première étape ? Comment saurai-je que je l'ai travaillée ? Que signifie la raison ? Qu'est-ce qu'une puissance supérieure ? Comment saurai-je que j'ai confié ma volonté et ma vie aux soins de Dieu ?

Ces doutes étaient comme un mensonge en moi car je voulais me rétablir. Je voulais quelque chose de différent, afin de ne plus jamais reconsommer et d'améliorer mes conditions de vie, et comme mon existence avait jusqu'à présent reposé sur une consommation de produits, de la vanité et du sexe, je ne savais pas dans quelle mesure je souhaitais ou j'avais besoin du programme mais je savais que je ne voulais plus ou ne pouvais plus continuer comme ça. Quelque chose en moi souhaitait faire les choses différemment. J'avais passé toute ma vie à chercher une solution à ma dépendance et j'étais passé d'un endroit à l'autre sans arriver nulle part. Cette douleur et cette confusion étaient les facteurs déclencheurs qui m'ont conduit à démarrer ce processus. J'ai pris un parrain et nous avons commencé cette aventure.

La première étape a fait entrer dans ma vie le désir de continuer, parce que j'ai finalement compris pourquoi tellement de choses m'étaient arrivées. J'ai découvert des concepts importants pour mon rétablissement comme celui de la maladie de la dépendance et de mon impuissance, le déni, les réserves et la capitulation complète ; tous ceux-ci ont constitué l'essentiel du travail que j'ai fait sur cette étape. Et la deuxième étape, par le processus consistant à en venir à croire, a initié un autre moment de découverte. J'ai réalisé à quel point je devais changer ma manière de penser et j'ai commencé à comprendre la solution spirituelle que le programme me proposait.

Quand j'ai commencé la troisième étape, j'étais enthousiaste et j'avais de vraies attentes. Ces attentes ont été comblées quand j'ai appris le processus consistant à confier ma vie et ma volonté aux soins de Dieu. J'ai ressenti une forte sensation de liberté et, dans le même temps, j'ai fortement ressenti l'envie de continuer. Au-delà de ce processus, je me suis convaincu que tout ce travail m'était indispensable pour comprendre le processus de rétablissement et l'objectif des étapes. En vérité, j'ai commencé à vivre des parties de ce processus de rétablissement bien avant de choisir mon parrain et de commencer à travailler avec le Guide de travail des étapes de NA ; et bien avant de terminer d'écrire ma troisième étape, parce que dès l'instant où j'ai accepté que j'étais malade et que j'avais un sérieux problème de drogue et que ma vie était un fiasco complet, j'ai mise en place les fondations de mon programme. Je me suis dit la vérité. C'est à ce moment là que j'ai commencé à vivre mes premiers moments d'honnêteté, ce qui a permis à mon rétablissement de faire un bond en avant.



Table et chaises, Brett L, Illinois, États-Unis

En avançant, le besoin d'un parrain a commencé à se faire très nettement sentir pour travailler les étapes. Je n'avais plus honte que ma famille, mes amis et mes collègues de travail sachent que j'étais dépendant. J'avais des livres, des casquettes et des t-shirts NA et ça ne me gênait pas du tout que des gens me posent des questions sur NA. Je n'étais pas très affecté par le fait de devoir laisser derrière moi les gens, les endroits et les choses liés à ma dépendance active et ceci m'a permis d'accepter. En faisant tout ceci, j'avais déjà commencé à travailler la première étape de NA comme je l'avais comprise. À ce moment là, sans même m'en rendre compte, mon esprit était suffisamment ouvert pour non seulement comprendre et vouloir les choses dont j'entendais mes amis et les membres de ma famille NA parler mais aussi pour ne pas rejeter les choses qu'ils me disaient, comme je l'avais si souvent fait dans le passé, ce qui avait d'ailleurs été si destructeur pour moi.

J'ai prié, j'ai commencé à lire de la littérature NA et j'ai trouvé l'espoir, l'ouverture d'esprit et la foi — les principes spirituels dans la deuxième étape. Ils sont entrés dans ma vie et j'ai commencé à chercher des solutions. Ce qui est plus important est que j'ai autorisé le processus à me porter et que j'ai accepté de sacrifier mon temps libre pour aller en réunion — 90 réunions et bien davantage. J'étais prêt à appeler mon parrain et à travailler avec lui, à m'occuper des chaises et des tasses dans les réunions. J'étais prêt à accepter les suggestions et à faire passer mon rétablissement en premier, malgré la crainte et les situations difficiles que je traversais. J'étais prêt à faire les choses différemment, ce qui m'a permis de me rendre compte à quel point il était important d'avoir cette bonne volonté et que je l'avais, que j'avais un peu de temps de rétablissement et confiance dans ma capacité de rétablissement et dans la possibilité qui m'était offerte de confier ma vie à Dieu et de continuer à avancer dans la troisième étape.

Maintenant, je me rends compte que les principes de la première, la deuxième et la troisième étape étaient en moi avant même que j'aie commencé à les appliquer lors de mon travail d'étape

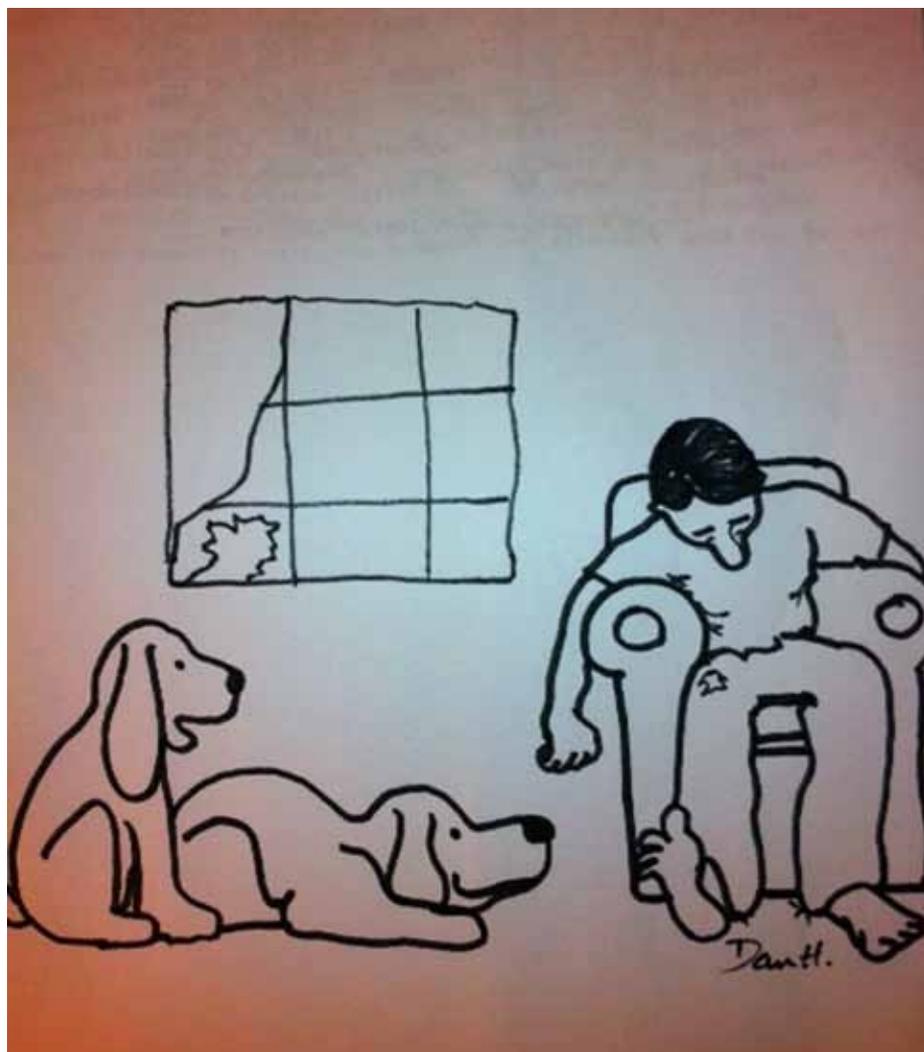
et que ces principes se sont renforcés lors de mon travail d'étapes. Aujourd'hui, j'ai une attitude bienveillante pour ces principes. Je me comporte mieux, j'ai moins de problèmes et ma vie est plus sereine — tant que je dis la vérité et que j'ai une attitude d'acceptation ; tant que je reste ouvert d'esprit et que je crois ; tant que j'ai de la bonne volonté et que je pose des actes ; tant que j'ai confiance et que je me rappelle les raisons qui m'ont conduit à arrêter de consommer de la drogue. Je dois chercher de l'aide pour résoudre mon problème et je dois continuer à travailler, à faire confiance et à m'engager dans le processus de rétablissement, afin que ces valeurs se développent et transforment ma vie.

Anonyme, Santiago, République Dominicaine

Concours de légendes

Voici une chance de participer au *NA Way Magazine* d'une manière originale. Écrivez la légende de l'illustration ci-après, envoyez-la nous et vous participerez alors de manière magique à notre concours de légendes. La meilleure légende (et peut-être quelques autres) sera publiée dans un numéro suivant. Votre prix sera la satisfaction de voir votre nom dans *The NA Way* !

Envoyez-nous votre suggestion par e-mail, à l'adresse naway@na.org, avec « Basic Caption Contest » comme titre et n'oubliez pas de nous indiquer votre nom et d'où vous venez dans le corps du message.



Dan H, California, USA

Une réunion à Abu Dhabi

Éééh ! Je m'appelle Chris et je suis un dépendant reconnaissant en rétablissement avec Narcotiques Anonyme à Anchorage, en Alaska ! Ma date d'abstinence est le 15 juin 2010. Je remercie Dieu d'avoir trouvé le programme de Narcotiques Anonymes. Je voudrais aussi remercier l'éditeur et le sous-comité de notre bulletin d'informations local pour avoir publié une version de l'histoire de mon voyage à Abu Dhabi, ainsi que *The NA Way Magazine* pour s'y être également intéressé.

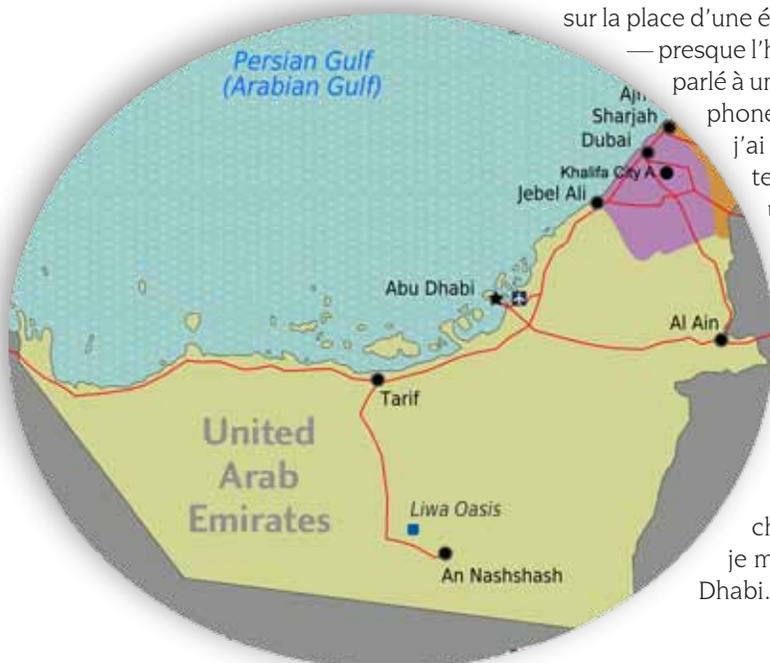
Mon expérience avec Narcotiques Anonymes a été géniale. La communauté NA ici est fantastique et nos prédécesseurs et les dépendants qui sont là aujourd'hui m'ont montré et continuent à me montrer qu'il existe une nouvelle manière de vivre et que c'est un très beau programme. Je ne sais pas pourquoi mais quand je suis arrivé dans le programme, je pensais que NA était petit et qu'il n'existait qu'ici, à Anchorage. Quand on habite en Alaska, on est un peu isolés du reste du monde ou on a parfois cette impression. J'ai fait l'expérience formidable d'aller à la convention mondiale de NA à San Diego en 2011. J'avais entendu dire à quel point c'était incroyable et que j'allais rencontrer tellement de dépendants venant de partout dans le monde. Quand j'ai eu 15 mois d'abstinence, j'ai pu voir à la CMNA que ce programme fonctionne dans la vie de nombreux dépendants tout autour du monde et qu'il marche si vous le faites marcher.

En février 2013, j'ai eu l'occasion de voyager à Abu Dhabi avec ma sœur et ma nièce, pour rendre visite à mon père. Avant de partir, j'ai repéré les réunions auxquelles je pourrais assister pendant mon voyage. Ma visite a duré presque trois semaines et elle était remplie à craquer de visites familiales, de courses, d'achats, de visites de sites touristiques, d'un voyage à Dubaï et de temps passé avec mon père que je n'avais pas vu depuis presque cinq ans. J'étais pourtant déterminé à assister à au moins une réunion lors de ce voyage. J'avais grand besoin d'une réunion ! Vous voyez, ici à Anchorage, je vais à au moins cinq réunions par semaine. C'est ce qui marche pour moi ; c'est une partie de mon rythme de vie et, d'après ce que j'ai vu et entendu, ceux qui vont en réunion s'en sortent. Je suis très impliqué dans mon groupe d'appartenance et dans le service pour Narcotiques Anonymes et je n'ai donc pas l'habitude de rester deux semaines et demie sans aller en réunion.

Sur le site [Internet de NA aux Émirats Arabes Unis](#), j'ai trouvé qu'il y avait des réunions à Abu Dhabi le dimanche, le mardi et le vendredi soir. Le mardi avant de rentrer en Alaska, j'étais à Khalifa City A, ce qui est à 27 km à l'extérieur d'Abu Dhabi. J'ai regardé le lieu de la réunion sur une carte et un taxi m'y a conduit en 20 minutes pour 50 dirhams (10 €).

Quand je suis arrivé à l'endroit où je pensais que la réunion se tenait, je me suis retrouvé sur la place d'une église mais je n'ai pas réussi à trouver la réunion. Il était 20 h 55 — presque l'heure de début de la réunion. J'ai appelé la ligne NA locale et j'ai parlé à un membre qui était à Dubaï et qui m'a donné le numéro de téléphone d'un autre dépendant. Je l'ai appelé mais sans succès, alors j'ai rappelé le volontaire qui m'avait aidé et qui m'a envoyé par texto les numéros de trois autres membres. J'ai alors pu joindre un membre qui était sur place et qui est venu me chercher.

Dans cette réunion, j'ai fait la connaissance de personnes incroyables d'Irlande, d'Égypte, du Canada des EAU. Cette réunion était principalement à anglais, avec une femme qui, au milieu de son partage en arabe est passée à l'anglais. Nous avons tous discuté après la réunion et avons continué à l'extérieur. Le type qui était venu me chercher m'a raccompagné en voiture, avec deux autres dépendants. Nous avons été deux à descendre à la gare routière et la fille qui était avec moi a vérifié que je prenais le bon bus pour rentrer chez moi. Les mots me manquent pour exprimer à quel point je me suis senti chez moi avec ces dépendants rencontrés à Abu Dhabi. C'était comme si je n'avais pas quitté Anchorage.



J'aimerais remercier tous ceux qui ont du service en Narcotiques Anonymes. Les dépendants qui, comme celui qui m'a répondu par téléphone, me montrent que je dois continuer à avoir du service pour aider les autres comme je l'ai été. Je fais partie du comité d'information du public d'Anchorage et j'ai déjà eu beaucoup d'amour pour le service que nous fournissons, mais mon amour s'est développé avec cette expérience, qui m'a montré que nous pouvons aller presque partout dans le monde et demander de l'aide pour trouver une réunion. Comme un dépendant l'a dit, « c'est une histoire d'amour » — et mon amour pour ce nouveau mode de vie grandit de jour en jour.

Chris M, Alaska, États-Unis



*Planche à laver,
Tim S, Kansas, États-Unis*

Le service renforcé

Mon histoire a l'étoffe des rêves. Quand je suis arrivé en rétablissement, je n'avais pas capté le concept des « autres » ; tout ce dont il était question était de moi, de moi et encore de moi. De même, je ne comprenais pas le mot « service ». Le service était quelque chose que les autres faisaient, non ? Il ne s'agissait que de moi, bibi et ma pomme. Je me disais : « je ne suis pas encore prêt

pour le service ; c'est trop tôt dans mon rétablissement. » Je connais maintenant la vérité : le service me prépare à ce que j'ai besoin de faire, quoi que ce soit, et il le facilite.

Alors j'ai fait le thé et le café en réunion et puis, j'ai participé à l'ouverture d'une nouvelle réunion. Après, j'ai rejoint le sous-comité ligne téléphonique puis je suis devenu RSG de la réunion que j'avais contribué à ouvrir. Aujourd'hui, je suis le secrétaire du sous-comité ligne téléphonique.

Alors que j'écris ceci, je n'arrive pas à croire que c'est moi qui parle. Je n'aurais jamais cru pouvoir arrêter de consommer des drogues, perdre le désir de consommer et découvrir un nouveau mode de vie. Ce dont j'étais en revanche persuadé était que j'allais faire toujours la même chose – me droguer – jusqu'à en mourir.

Alors que j'écris ceci, je n'arrive pas à croire que c'est moi qui parle, moi qui étais peureux, timide, maladroit, moi qui haïssais être au centre de l'attention et qui ne suis pas un meneur. Mais aujourd'hui, les bienfaits que j'ai récoltés sont incroyables. Je sais et j'ai compris qu'il ne s'agit pas de moi mais des autres, alors je peux être celui que j'ai besoin d'être.

Pour aujourd'hui, je sais et j'ai compris qu'il ne s'agit pas de moi mais des autres, qu'il s'agit de partager avec les autres le cadeau du rétablissement.

Lindie P, Cape Town, Afrique du Sud

Demander de l'aide

Mon rétablissement a commencé la semaine où j'ai arrêté de consommer, exactement le 8 février 2011 ; ma meilleure amie avait commencé à se rétablir depuis peu et elle avait réussi à me convaincre d'assister à une réunion NA. Cette première réunion était pleine de membres qui m'avaient acclamée, fait des hugs, donné des numéros de téléphone et souhaité la bienvenue « à la maison ». Le matin de cette réunion, je me rappelle que j'avais décidé que je vivrais ma vie sans amis, puisque tous mes amis consommaient. Quelques instants plus tard, je me retrouvais avec

toute une nouvelle famille en Narcotiques Anonymes. Peu de temps après, j'ai rejoint un centre de jour de désintoxication et j'ai appris que j'avais une maladie et que ce n'était pas ma faute !

Je suis la plupart des suggestions que l'on me fait en réunion. La première de ces choses a été de noter toute une série de numéro de téléphone et d'appeler quelques personnes, principalement pour trouver une marraine qui me convienne. Mary (prénom modifié pour respecter son anonymat) et moi en avons discuté plusieurs fois puis ça s'est fait. Ma première tâche a été de l'appeler tous les jours et d'appeler deux personnes de ma liste de contacts chaque jour. De cette manière là, je me suis fait quelques nouveaux amis.

L'un des moments les plus forts de mon rétablissement a été quand j'ai emmené mes trois jeunes enfants au camping à Sun Lakes. J'étais tellement stressée avec mes enfants en bas âge que je me préparais à repartir lorsque ma marraine, qui campait près de moi m'a dit que je devais « apprendre à demander de l'aide » ! Ça a l'air beaucoup plus simple que ça ne l'est en réalité, parce que j'étais bien obligée d'admettre que je n'arrivais pas à tout faire toute seule. Après cet épisode, tout le monde m'a aidée avec les enfants et j'ai appris que ma communauté NA était ma nouvelle famille. Nous nous entraïdons parce que c'est ce que nous devons faire pour rester abstinents. Je me rappelle encore ce jour et peu importe si ça m'a semblé difficile, je suis reconnaissante d'être restée et d'avoir compris le sens de NA. J'aime aller en réunion. Je vais plutôt aux réunions de midi le week-end, comme ça je peux y aller sans mes enfants, bien que je les ai emmenés avec moi en réunion et qu'ils aiment ça.

J'ai commencé ma première étape après que ma marraine m'ait fait lire toute la littérature NA et depuis cette période, je sais que *tous* ces livres ont été écrits juste pour *moi*, et j'étais très impatiente de commencer le travail de étapes. J'ai terminé ma première étape au bout de six mois de rétablissement, puis ma marraine s'est assise pour m'écouter la lui lire. J'aime ce que j'apprends en NA, en particulier quand j'apprends ce que je ne sais pas et que je pensais faire.

Melissa C, Washington, États-Unis

À Rome...

Il fallait que j'aille en réunion. Cela faisait deux semaines que je tournais en Italie et je venais de me sevrer de médicaments sur ordonnance assez lourds. Je voulais aller voir comment NA serait en Italie — en particulier à Rome — qui était une ville assez différente des autres. Mon frère et moi étions depuis trois jours dans un bel hôtel (pour les standards italiens) de la Via Veneto, en face de l'ambassade américaine. J'ai dit à mon frère que j'allais chercher une réunion NA et y aller.

Toute notre vie, nous avons rêvé d'aller en Italie, pour voir le lieu d'où notre famille venait. Finalement, nous avons réussi à réunir l'argent pour faire ce voyage. Nous sommes restés trois jours à Rome et avons fait un circuit entre Rome, Florence, Venise, Naples, Sorrente et d'autres villes dont je ne me rappelle pas le nom. Oh, Capri ! Comment oublier cette ville où j'ai trouvé le nom de jeune fille de ma mère sur toutes les sonnettes d'une rue ? Ce circuit nous a attirés dans tous les coins du pays et nous avons vu tout ce qu'il y avait à voir, du pont des soupirs aux ruines de Pompéi. Nos cerveaux en étaient saturés. Donc pendant notre séjour de trois jours à Rome, j'avais décidé d'aller à une réunion NA.

J'ai consulté www.na.org et j'ai cherché une réunion à Rome, en Italie. J'ai trouvé : un format de discussion, à 3 kilomètres de l'hôtel, qui démarrait dans deux heures. J'ai dit à mon frère que je partais et j'ai décollé. Le voyage en taxi était intéressant. Le conducteur écoutait le football et moi aussi. J'avais appris que plus on donne d'argent à un conducteur de taxi, mieux il parle l'anglais. Après avoir descendu la Via Veneto, nous avons monté une colline, puis nous avons tourné à gauche ou *sinistra* et puis *destra*, à droite. J'ai utilisé mon vocabulaire italien limité pour nous amener là-bas.

Le bâtiment, comme la plupart, était Renaissance — dans un style des années 1300 ou 1400, avec de gros blocs de stuc et d'énormes barres de sécurité en bas, qui avaient été placées à l'origine ; selon ce qu'on m'a raconté, pour empêcher d'entrer ceux qui avaient la peste. Et, comme à toutes les autres réunions NA, un petit groupe de personnes parlait à

l'extérieur. La réunion était au sous-sol. Immédiatement, j'ai compris que c'était un lieu qui accueillait plusieurs fraternités. C'était visible sur le mur en entrant, qu'au moins quatre fraternités en douze étapes tenaient leurs réunions dans ce sous-sol.

Il y avait une odeur de beignets et du meilleur café que vous pourriez imaginer. Sur l'étagère à l'arrière de la pièce, il y avait un énorme panettone qui avait l'air d'être fait maison — à la base, une sorte de brioche qui se délite en morceaux quand on tire dessus, à la manière du String cheese (fromage en bâtonnets aux États-Unis). À côté du gâteau, il y avait un thermos d'expresso parfaitement passé au percolateur avec des tasses à expresso à côté. J'ai pris une pleine poignée de ce délice et je me suis dirigé vers le centre de la pièce.

« Dites, si vous voulez partager, je peux traduire pour vous ».

Il y avait environ 15 personnes en réunion. Elles parlaient l'italien. J'ai cru être en retard mais on m'a expliqué que c'était la réunion AA et que dans environ 15 minutes, la réunion NA commencerait et que de nombreuses personnes resteraient. Entre ces deux réunions, j'ai fait la connaissance d'une américaine qui avait emménagé ici pour enseigner l'anglais. Cela faisait six mois qu'elle était là et elle ne parlait pas l'italien, mais elle m'a expliqué comment les choses se passaient ici. De retour à l'incroyable bar à café, j'ai remarqué l'installation électrique dans ce sous-sol d'un bâtiment vieux de plus de 600 ans. C'était un système en 220 Volts (115 V aux États-Unis), très italien et très stylé. Étant électricien depuis de nombreuses années, j'ai examiné cette installation avec intérêt. Elle était très colorée et d'excellente qualité.

La réunion a commencé. Il y avait une table devant où une femme était assise et écrivait. Qu'est-ce qu'elle écrivait ? Je n'en avais aucune idée et il semblait inapproprié de lui demander. Les participants ont commencé à partager en italien. J'ai remarqué que les gens semblaient sortis d'un magazine de mode — bien coiffés, tirés à quatre épingles, avec des chaussures en cuir, pantalons,

sweaters. C'était un véritable défilé de mode. Les gens fumaient mais pas comme en Amérique. Toutes les cinq minutes, une ou deux personnes allumait une cigarette, puis arrêtaient. Personne ne fumait sans interruption. Il y avait aussi un chien. Un peu partout en Italie, les chiens sont sacrés et les bienvenus partout, donc ce n'était pas une surprise mais la manière dont les gens fumaient m'a beaucoup surpris.

Je ne comprenais pas un mot de ce qui se disait et j'avais besoin de partager. Après onze ans d'abstinence, j'avais rechuté et j'étais dans une succession de courtes périodes d'abstinence. Un gars derrière moi m'a proposé « Dites, si vous voulez partager, je peux traduire pour vous ». J'ai répondu « d'accord ». J'ai parlé de mon problème pour rester abstinent, de mon voyage de rêve en

Italie et de la gratitude que je ressentais d'être en réunion dans un autre pays.

Les gens ont approuvé et la réunion a continué. Mon ami derrière moi m'a expliqué les partages des autres : cet homme est inquiet parce qu'il ne pourra pas fêter Noël à cause de sa dépendance. Cette femme est perturbée parce que son mari n'arrive pas à arrêter, etc. J'ai été très chanceux de croiser cet homme en réunion.

La réunion s'est terminée. On m'a demandé de venir à l'avant de la pièce et on m'a donné un porte-clés blanc. « Revenez, ça marche » a dit la femme qui était devant, la preneuse de notes. J'ai essayé de regarder son cahier mais rien à faire. Elle l'a protégé et m'a empêché d'y regarder. Des informations secrètes, sans doute. Les gens étaient si gentils, venant me voir, me faisant des hugs. Je me suis senti extrêmement bienvenu. Je suis allé à l'arrière de la pièce, je suis allé me resservir en café et en gâteau et j'ai parlé avec l'homme qui avait fait l'interprète pour moi des différences entre nos pays et nos cultures. Il m'a dit qu'il avait vécu à Los Angeles pendant quelques années, qu'il avait été en réunion NA là-bas et qu'il était familier avec NA et avec les deux cultures.

Ensuite, ils m'ont invité à une fête avec quelques membres de NA dans les collines de Toscane. J'y serais bien allé mais personne n'aurait pu me ramener après la fête. J'ai expliqué que je devais retrouver mon frère qui devait commencer à se sentir un peu seul et je leur ai dit à quel point j'appréciais la fraternité et combien je trouvais que chacun avait été aimant et accueillant. Je suis rentré à pied à l'hôtel et j'ai raconté à mon frère ce que j'avais vécu. J'ai découvert qu'il n'y avait que quelques réunions, environ 32, dans tout le pays. Ma localité en a environ quatre fois plus. Je ne suis pas resté abstinent avec ce porte-clé blanc ; ça m'a pris plusieurs années avant de retrouver cette force motrice mais je n'oublierai jamais mon expérience de Narcotiques Anonymes à Rome.

Solo por oggi. Juste pour aujourd'hui, je suis reconnaissant. Merci !!

Ron K, Floride, États-Unis

Reproduit de

Just for Today on the Bay, Localité Bay

Au-delà de mes rêves les plus fous

J'ai participé à ma première convention mondiale à San Antonio, au Texas, avec plus de 10 000 dépendants en rétablissement, mais j'étais la seule à avoir 25 jours d'abstinence, ne sachant pas quoi faire ni pour quelle raison j'étais là. Je me sentais très seule et j'avais envie de repartir, de grimper dans le premier avion disponible et de retourner très vite à la maison. J'étais assise dehors, fumant une cigarette, pleurant et me demandant vraiment ce que je fichais là. Des personnes m'ont remarqué et m'ont demandé si tout allait bien. J'ai répondu « non » et je leur ai dit comment je me sentais. Ils m'ont entourée, pris sous leur aile, m'ont dit que j'étais au bon endroit et que NA signifie aussi « never alone » (jamais seul). Une impression de chaleur et de bien-être m'a envahie.

Ils m'ont ensuite présentée à toute une série de nouveaux amis qui font encore partie de mon réseau et de mon aventure aujourd'hui. Ils m'ont partagé comment le programme fonctionne pour eux et comment je pouvais l'appliquer à

mon propre rétablissement. J'ai écouté leurs suggestions et j'ai commencé à participer aux ateliers et aux réunions d'orateurs qui concernaient mon rétablissement. À mesure que je le faisais, j'ai commencé à y découvrir un sens ; à partir de ce moment là, j'ai été sur des rails et la clarté a commencé à se faire. Mon esprit s'est apaisé et j'ai été subjuguée par les gens qui se prenaient dans les bras et qui se saluaient, qui échangeaient leurs numéros de téléphone, prenaient des photos de groupe, s'amusait et profitaient de cette atmosphère. Je suis montée à bord de leur bateau parce que je voulais ressentir ces impressions là.

J'ai découvert que Dieu avait un plan pour moi, qu'il souhaitait que le rétablissement aux Bermudes passe à un autre niveau. À ce moment là, je ne savais pas de quoi ils parlaient et je n'ai pas cherché à comprendre. L'atelier le plus marquant que j'ai vu s'appelait « le nouveau ». L'un des orateurs possédait l'un des plus grands temps d'abstinence de notre fraternité. J'ai fait sa connaissance à l'issue de la réunion. Je lui ai dit où j'en étais de mon rétablissement et le peu de connaissance que j'avais de NA. Il m'a répondu de revenir et de rester, pour devenir un miracle comme les autres. Il a aussi signé mon texte de base dans lequel figurait son histoire. Quelle profondeur...

Le repas, le compte-à-rebours des temps d'abstinence et le décompte des lieux géographiques ont été des expériences incroyables. L'équivalent du quart de la population des Bermudes était rassemblé dans la salle de réception pour le repas. La frénésie, l'excitation et le bruit qui y régnaient ne m'ont plus quittée. J'ai entendu parler du nuage et j'étais impatiente d'être de retour chez moi pour pouvoir parler de cette expérience. Timidement, j'ai commencé à mettre en place des changements dans mon groupe d'appartenance, Restons dans le réel. Les membres de mon groupe ont adopté ces nouvelles idées sans hésitation parce qu'ils ont accepté ce nouveau moi et qu'ils voulaient sentir ce que je ressentais.

Il n'y a pas longtemps, la tension est retombée et ma PS m'a suggéré d'organiser une conscience de groupe et de proposer à mon groupe d'appartenance de participer à la convention mondiale à Philadelphie. Tous ceux qui ont pu par-

ticiper ont été enchantés ! Nous avons économisé et nous l'avons fait, et nous avons vraiment eu du bon temps.

La première réunion de notre groupe d'appartenance à notre retour de la CMNA 35 était une réunion ouverte (d'habitude, nous travaillons les étapes).

Et Rio ? Nous sommes impatients d'y aller !

Nous étions encore tout abasourdis et nous n'arrivions pas à exprimer nos émotions parce que c'était la première convention mondiale pour la plupart des membres. Quelle joie et quelle bénédiction ça a été pour moi de les voir soudain rajeunis, partageant leurs expériences ! La question a été soulevée par tous ceux qui y étaient : Et Rio ? Nous sommes impatients d'y aller !

Jamais, même dans mes rêves les plus fous, je n'aurais imaginé six ans avant quels étaient les plans de Dieu pour moi quand j'ai pris la décision de revenir et de rester. Je remercie ma puissance supérieure, NA à Philadelphie, les services mondiaux de NA, les parrains et marraines, les amis et la famille NA de permettre aux rêves de se réaliser.

Vernice F, Warwick, Bermudes



Panneau de rue,
Conor H, Dublin, Irlande

Projet de livre sur nos traditions

Collecte d'informations en petits groupes

Le projet de livre sur nos traditions a été approuvé lors de la Conférence des Services Mondiaux 2012 comme un projet s'étendant sur deux cycles, entre 2012 et 2016. Conformément au plan de projet approuvé, le cycle 2012–2014 était dédié à la collecte d'informations, de commentaires et d'idées sur ce que notre fraternité considère comme le plus important pour nous aider à comprendre nos traditions ; et le cycle 2014–2016 se concentrera sur l'écriture d'un projet de livre, la conduite d'une revue de ce document par la fraternité et la collecte de commentaires, puis la préparation de la version à approuver lors de la CSM 2016.

Nous sommes très satisfaits d'avoir reçu autant de commentaires issus de nombreux ateliers locaux et de régionaux. Pour rendre la participation de davantage de membres encore plus facile, nous avons mis au point des formats d'ateliers plus compacts — et nous les incluons dans les numéros de janvier et de juillet de *NA Way Magazine*, pour les rendre encore plus accessibles.

Ces déclencheurs de discussions centrés sur les groupes peuvent provoquer des discussions intéressantes et fournir aux groupes d'appartenance et aux membres l'occasion d'y participer et de partager leur expérience, leur force et leur espoir. Ces questions aideront à démarrer la discussion et si votre groupe a des commentaires qui vont au-delà de ces questions, ils sont également les bienvenus !

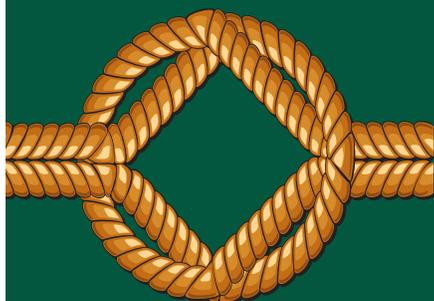
D'accord ! Par où on commence ?

Choisissez un ou deux serviteurs de confiance pour aider à modérer la discussion. Pour que l'atelier se déroule de la manière la plus fluide possible, il est utile de lire les documents avant et de planifier ce mini-atelier avec soin. Chaque atelier est dédié à une tradition — le groupe peut choisir la tradition dont il souhaite parler ou demander au modérateur de décider. Chaque profil d'atelier comporte une brève explication basée sur notre littérature et des questions pour stimuler la discussion. Il peut être utile d'apporter quelques exemplaires de notre Texte de base, de *Ça marche : comment et pourquoi* et aussi de l'énoncé des traditions.

Ces formats sont destinés à produire des discussions de groupe de 20 minutes mais n'hésitez pas à modifier ces documents pour qu'ils correspondent à ce qui marche le mieux. Faites autant ou aussi peu d'ateliers que vous le souhaitez ; peut-être même que vous travaillerez une tradition par mois en 2014. Et faites-le quand ça vous arrange — avant ou après une réunion, avec vos filleul(e)s, dans le cadre de votre réunion de FSG ou avant/après une réunion de comité de service. Quelqu'un peut être chargé de prendre des notes pendant les discussions ou vous pouvez laisser le temps à chacun de noter ses idées à la fin.

Vous pouvez envoyer l'ensemble de vos commentaires en tant que groupe ou chaque membre peut envoyer ses réflexions individuellement. Si vous voulez simplifier les choses, prenez des photos de vos notes écrites avec votre téléphone et envoyez-les nous à l'adresse worldboard@na.org (merci de faire attention à la lisibilité !). Les formats de ces mini-ateliers sur chaque traditions sont disponibles sur www.na.org/traditions.

Traditions Book



Project

Organisation de la discussion : un format conseillé

Ces ateliers sont conçus pour durer 20 minutes mais vous pouvez les raccourcir ou les rallonger en fonction des souhaits de votre groupe. Les questions proposées ne sont qu'un point de départ. Nous espérons que vos discussions seront dynamiques et inspirées et que vous vous stimulerez mutuellement pour découvrir nos traditions sous un jour nouveau.

- ◆ Choisissez la tradition à discuter.
- ◆ Commencez par un moment de silence et par la prière de la sérénité ou par une autre prière choisie par le groupe.
- ◆ Choisissez un membre qui prendra des notes et demandez-lui de noter les expériences et les idées des membres, et non juste une liste de principes spirituels ou de citations de notre littérature.
- ◆ Faites lire la tradition par un membre et la note explicative correspondante dans le format d'atelier et faites lire par un autre membre l'extrait correspondant à la tradition sur la fiche récapitulative des douze traditions.
- ◆ Faites lire par un autre membre d'autres extraits de notre littérature, si vous le souhaitez.
- ◆ Choisissez une question à discuter ou discutez à bâtons rompus !
- ◆ Faites en sorte que le plus de membres possible partagent leur expérience et leurs idées. Le modérateur peut demander aux membres d'explicitier ou de développer leurs idées mais faites en sorte que chacun ait pu s'exprimer avant de commencer un débat.
- ◆ Essayez de finir votre discussion à l'heure convenue. Si les membres ont encore de l'énergie pour discuter, prolongez la discussion ou traitez une autre question. Dans le cas contraire, proposez de poursuivre la discussion lors de « la réunion après la réunion ».
- ◆ Prenez vos notes en photo avec votre téléphone et envoyez-nous ces photos à l'adresse worldboard@na.org ou rendez-vous sur la page www.na.org/traditions et remplissez un questionnaire. Vous pouvez aussi nous envoyer

Vous trouverez les instructions de ces mini-ateliers sur nos traditions à l'adresse www.na.org/traditions.

Vos idées et suggestions sont les bienvenues à l'adresse worldboard@na.org.
Merci pour votre participation !

vos notes par la poste, à l'adresse NA World Services; PO Box 9999; Van Nuys, CA 91409, États-Unis.

Première tradition

Notre bien commun devrait passer en premier ; le rétablissement personnel dépend de l'unité de NA.

• • • • •

Une manière de placer notre bien commun en premier est de dire que chacun d'entre nous est également responsable de la quiétude de NA. De même que chacun d'entre nous se repose sur la fraternité pour survivre, la survie de NA dépend de ses membres.

Questions à discuter

- ◆ En quoi mon rétablissement personnel dépend-il de l'unité de NA ?
- ◆ Comment pratiquons-nous l'unité lorsque nous sommes en désaccord sur quelque chose d'important ?
- ◆ Quelles sont mes devoirs de membre de NA ? Quels sont les devoirs d'un groupe ou d'un organe de service envers NA ?
- ◆ Qu'est-ce qui est le plus important pour moi dans la première tradition ?

Deuxième tradition

Dans la poursuite de notre objectif commun, il n'existe qu'une autorité ultime : un Dieu d'amour tel qu'il peut se manifester dans la conscience de notre groupe. Nos dirigeants ne sont que des serviteurs en qui nous avons placé notre confiance ; ils ne gouvernent pas.

• • • • •

Si nous voulons trouver l'aide d'une autorité ultime, nous devons trouver les moyens d'écouter cette aide ensemble. Le mécanisme que nous utilisons est la conscience de groupe. La conscience de groupe est très similaire à la conscience individuelle. La conscience de groupe est le reflet d'une compréhension collective et d'une subordination aux principes spirituels.

Questions à discuter

- ◆ Qu'est-ce que la conscience de groupe ?
- ◆ Quelle est la différence entre diriger et gouverner ?
- ◆ Comment incluons-nous cette autorité ultime dans notre processus et comment savons-nous quand elle est présente ?

- ◆ Qu'est-ce qui est le plus important pour moi dans la deuxième tradition ?

Troisième tradition

La seule condition pour devenir membre de NA est le désir d'arrêter de consommer.

•••••

La troisième tradition nous aide à grandir en nous encourageant à accueillir les autres. L'appartenance est une décision personnelle, individuelle. Notre rôle est d'attiser la braise du désir et non de l'éteindre. La formulation de la troisième tradition est le reflet de l'intention de la première.

Questions à discuter

- ◆ Comment mon groupe fait-il pour mieux accueillir les membres ? Pour les accueillir moins bien ? Comment est-ce que moi, je fais ?
- ◆ Un groupe peut-il décider de qui peut être membre ?
- ◆ Comment cette tradition soutient-elle notre bien commun ?
- ◆ Qu'est-ce qui est le plus important pour moi dans la troisième tradition ?

Quatrième tradition

Chaque groupe devrait être entièrement autonome, sauf sur des sujets affectant d'autres groupes ou NA dans son ensemble.

•••••

L'autonomie permet aux groupes de découvrir des moyens originaux de transmettre le message et chaque groupe a sa place dans la fraternité dans son ensemble et dans la communauté NA locale. Mais l'autonomie ne dispense pas les groupes de leur devoir de respecter et d'appliquer les principes spirituels ancrés dans nos traditions.

Questions à discuter

- ◆ Comment savons-nous ce qui affecte NA dans son ensemble ?
- ◆ Comment trouver l'équilibre entre l'autonomie et la responsabilité ?
- ◆ Pourquoi l'autonomie et la liberté créatrice sont-elles si importantes pour Narcotiques Anonymes ?
- ◆ Qu'est-ce qui est le plus important pour moi dans la quatrième tradition ?

Cinquième tradition

Chaque groupe n'a qu'un but primordial : transmettre le message au dépendant qui souffre encore.

•••••

La cinquième tradition nous demande de pratiquer l'intégrité en nous centrant sur notre but primordial. Quand nous avons tout dit et tout fait, notre but primordial ne peut être que de transmettre notre message au dépendant qui souffre encore car c'est tout ce que nous avons à donner.

Questions à discuter

- ◆ Que pouvons-nous faire pour aller plus loin dans notre but primordial — en tant qu'individu, que groupe ou qu'organe de service ?
- ◆ Qu'est-ce qu'une atmosphère de rétablissement et comment l'encourager ?
- ◆ Qu'est-ce qui peut nous détourner de notre but primordial ? Comment nous apercevoir que nous en sommes détournés ?
- ◆ Qu'est-ce qui est le plus important pour moi dans la cinquième tradition ?

Sixième tradition

Un groupe de NA ne devrait jamais cautionner, financer ou prêter le nom de NA à des organismes connexes ou à des organisations extérieures, de peur que des problèmes d'argent, de propriété ou de prestige ne nous éloignent de notre but primordial.

•••••

En établissant des limites, la sixième tradition aide nos groupes à éviter certains problèmes qui se posent fréquemment aux groupes de personnes. Ce faisant, la sixième tradition nous permet de dédier toute notre énergie à la transmission d'un message NA clair en direction des dépendants en quête de rétablissement.

Questions à discuter

- ◆ Quelle est la différence entre la coopération et le cautionnement ou l'affiliation ?
- ◆ À quel moment une relation de coopération commence-t-elle à dévier vers l'affiliation ou le cautionnement ?
- ◆ Quel type de conflit pouvons-nous avoir avec des entreprises extérieures et comment pouvons-nous résoudre ces problèmes ?
- ◆ Qu'est-ce qui est le plus important pour moi dans la sixième tradition ?



Les douze traditions de NA

Première tradition

Notre bien commun devrait passer en premier ; le rétablissement personnel dépend de l'unité de NA.

Notre première tradition concerne l'unité et notre bien-être commun. Un des aspects les plus importants de notre nouveau mode de vie, est de faire partie d'un groupe de dépendants cherchant à se rétablir. Notre propre survie est directement liée à la survie du groupe et de la fraternité. Pour maintenir l'unité au sein de Narcotiques Anonymes, il est impératif que le groupe reste stable, sinon la fraternité entière périra et l'individu mourra.

Deuxième tradition

Dans la poursuite de notre objectif commun, il n'existe qu'une autorité ultime : un Dieu d'amour tel qu'il peut se manifester dans la conscience de notre groupe. Nos dirigeants ne sont que des serveurs en qui nous avons placé notre confiance ; ils ne gouvernent pas.

Notre orientation dans le service est influencée par notre écoute de Dieu tel que nous le concevons, qu'il s'agisse de service effectué par les membres, les groupes, comités ou les conseils de service. Chaque fois que nous nous réunissons, nous sollicitons l'assistance de cette puissance supérieure pleine d'amour, et cherchons à orienter toutes nos décisions sur ce qu'elle nous inspire. [...] Lorsque nous choisissons un de nos membres pour servir dans un domaine quelconque, une confiance mutuelle est de règle.

Troisième tradition

La seule condition requise pour devenir membre de NA est le désir d'arrêter de consommer.

La troisième tradition nous incite à ne pas juger. En ce qui concerne le service, elle nous aide à développer un esprit d'entraide, d'acceptation et d'amour inconditionnel. [...] La dépendance est une maladie mortelle. Nous savons que les dépendants qui ne connaissent pas le rétablissement n'ont souvent pas d'autre issue que la prison, l'hôpital ou la morgue. Le fait de refuser d'accueillir un dépendant, même s'il ne vient que par curiosité, peut représenter pour lui une condamnation à mort.

Quatrième tradition

Chaque groupe devrait être entièrement autonome, sauf sur des sujets affectant d'autres groupes ou NA dans son ensemble.

Chaque groupe jouit d'une liberté totale, sauf sur des sujets affectant d'autres groupes ou NA dans son ensemble. Si nous nous assurons que nos actions s'inscrivent bien dans le cadre de nos traditions, si nous ne cherchons pas à dicter leur conduite aux autres groupes ni à leur imposer quoi que ce soit, et si nous réfléchissons aux conséquences de nos actions, alors tout ira bien.

Cinquième tradition

Chaque groupe n'a qu'un but primordial : transmettre le message au dépendant qui souffre encore.

Quel est notre message ? Le message est : un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie. Notre message est un message d'espoir, une promesse de liberté. Cela dit, notre but primordial ne peut être que transmettre le message au dépendant qui souffre encore, parce que c'est tout ce que nous avons à donner.

Sixième tradition

Un groupe de NA ne devrait cautionner, financer ou prêter le nom de NA à des organismes connexes ou à des organisations extérieures de peur que des problèmes d'argent, de propriété ou de prestige ne nous éloignent de notre but primordial.

Sans outrepasser les limites de la sixième tradition, nous disposons d'une grande latitude pour transmettre le message de rétablissement et aider d'autres dépendants. Ces limites sont circonscrites par l'identité même de Narcotiques Anonymes. Lorsque nous prenons soin de les respecter, nos relations avec l'extérieur, loin de nous détourner de notre but primordial, nous dotent d'une capacité accrue à transmettre le message au dépendant qui souffre encore.

Septième tradition

Chaque groupe de NA devrait subvenir entièrement à ses besoins et refuser toute contribution de l'extérieur

En incitant nos groupes à s'assumer financièrement, la septième tradition leur procure une liberté fondamentale : celle de partager le rétablissement comme bon leur semble, sans obligations envers un quelconque donateur.

Elle donne à nos groupes une autre liberté, celle que procure une force intérieure, une force qui naît de l'application des principes spirituels.

Huitième tradition

Narcotiques Anonymes devrait toujours demeurer non professionnel, mais nos centres de services peuvent engager des employés spécialisés.

Dans cette tradition, nous disons que nous n'avons pas de professionnels. Ce que nous voulons dire, c'est que nous n'employons pas de psychiatres, de médecins, d'avocats ou de thérapeutes. Notre programme fonctionne sur le principe d'un dépendant qui en aide un autre. En employant des professionnels dans les groupes NA, nous détruirions notre unité. Nous sommes simplement des dépendants à statut égal qui s'aident les uns les autres gratuitement.

Neuvième tradition

NA comme tel ne devrait jamais être organisé ; cependant, nous pouvons constituer des conseils de service ou créer des comités directement responsables envers ceux qu'ils servent.

Les groupes de NA s'unissent pour mettre en commun leurs ressources et créer des conseils de service et des comités qui favorisent la poursuite de leur but primordial. Toutefois, ces conseils et ces comités ne sont pas appelés à gouverner Narcotiques Anonymes ; il leur est seulement demandé d'être dignes de la confiance que leur accordent les groupes qu'ils servent.

Dixième tradition

NA n'a aucune opinion sur des sujets extérieurs ; c'est pourquoi le nom de NA ne devrait jamais être mêlé à des controverses publiques.

On pourrait s'attendre à ce qu'une association de dépendants en rétablissement, de par son envergure mondiale, prenne position sur un grand nombre de questions liées à la dépendance. [...] nous répondons que nos groupes et notre fraternité ne prennent position sur aucun sujet en dehors du programme de NA. [...] Pour notre propre survie, nous n'avons aucune opinion sur des sujets extérieurs.

Onzième tradition

La politique de nos relations publiques est basée sur l'attrait plutôt que sur la réclame ; nous devons toujours garder l'anonymat personnel au niveau des médias.

Si nous voulons décider d'une « politique » de relations publiques, il est important que nous déterminions un « programme » de relations publiques qui respecte le but primordial de notre fraternité. [...] En tant que groupes, conseils de service et comités de NA, nous avons à cœur d'entretenir de bonnes relations avec le public, non pas en tant que bénéfice secondaire de nos activités, mais parce que cela représente une meilleure manière de transmettre notre message aux dépendants. [...] L'anonymat en public nous permet de mieux concentrer l'attention de l'auditoire sur le message de NA, et non sur la personnalité de ceux qui présentent NA.

Douzième tradition

L'anonymat est la base spirituelle de toutes nos traditions, nous rappelant sans cesse de placer les principes au-dessus des personnalités.

L'anonymat est un des éléments de base de notre rétablissement, c'est pourquoi il imprègne nos traditions et notre Fraternité. Il nous protège de nos propres défauts de caractère et enlève tout pouvoir aux personnalités individuelles et à leurs différends. C'est l'anonymat qui empêche les personnalités de passer avant les principes.

Relations publiques

NA est en relation avec le public – composé de non-dépendants – de nombreuses manières. Parfois, les comités RP locaux utilisent des affiches et des panneaux d'affichage pour indiquer à la communauté que NA existe en tant que ressource pour les dépendants. Dans d'autres comités RP, les membres proposent des présentations de NA aux professionnels du traitement de la dépendance, aux services d'urgence des hôpitaux et aux lycées. Dans d'autres communautés encore, les comités RP participent à des conférences au niveau d'états entiers sur les tribunaux d'affaires de drogue, les maisons d'arrêt et les événements de professionnels de la santé. À la lecture de ceci, certains d'entre vous se rendront compte que leur comité RP propose nombre de ces services, ce qui est formidable. Le service est un moyen merveilleux de montrer la valeur de NA aux dépendants en quête de rétablissement et aux non-dépendants qui ont des proches touchés par la maladie de la dépendance.

L'un des aspects du service de RP est de maintenir le contact avec les professionnels du traitement de la dépendance. Nombre de ces professionnels peuvent ne pas être au courant de l'existence de NA et/ou en avoir une idée inexacte, comme celle d'une association de consommateurs d'héroïne. Oui, même en 2013, notre nom continue à être perturbant ou dérangeant. Heureusement, [l'enquête sur nos membres](#) aide à clarifier le fait que NA s'adresse à tous les dépendants, quelle que soit leur drogue. Les professionnels du traitement de la dépendance, de la justice et de la santé peuvent être nos amis. Des amis qui informent leurs collègues de l'existence de NA et de son efficacité comme programme de rétablissement pour les dépendants. Ceci a été récemment illustré lors d'une conférence à Macau (République de Chine). Les Services Mondiaux de NA y ont participé à la fédération internationale des organisations non-gouvernementales pour la prévention de l'abus de drogue et d'autres produits en octobre 2013, où deux délégués des Nations Unies ont parlé au Président de la conférence de l'efficacité de NA. Actuellement, les communautés thérapeutiques de Macau cherchent des réunions NA pour pouvoir les proposer à leurs patients.

Nous ne savons jamais quand ces relations avec des professionnels commenceront à aider les dépendants qui souffrent encore ni au bout de combien de temps nos efforts auront un effet, pourtant nous continuons à fournir nos services à ceux que nous rencontrons. En fait, l'Indonésie apporte une réponse à ce questionnement de Macau. En 2012, les Services Mondiaux de NA ont participé à la conférence de la fédération des communautés de soin à Bali, en Indonésie. NA a eu la chance de participer à quatre réunions avec le directeur du programme de réhabilitation en Indonésie et avec le général qui gère ces sujets en Indonésie. Ils ont posé beaucoup de questions sur NA, parce qu'ils envisageaient d'ajouter les réunions NA à leur offre de programmes en sortie de traitement dans tout le pays. Un an plus tard, ces réunions NA commencent à se mettre en place. Imaginez le nombre de dépendants qui auront la chance d'entendre notre message de rétablissement.

Les Services Mondiaux de NA ont également organisé deux événements professionnels de RP lors de la CMNA 35 à Philadelphie en septembre 2013. L'un des panels a réuni des professionnels du traitement de la dépendance parmi lesquels le secrétaire des services du traitement de l'addiction de l'État de Pennsylvanie. Le second panel était constitué de professionnels de l'incarcération de Californie, de Pennsylvanie et de l'État de New York.



Forum de RP à la CMNA 35

...nous devons mettre toute notre cœur dans la transmission de notre message au niveau régional. ...nous devons prendre des mesures rigoureuses pour faire connaître notre programme. Plus notre système de relations publiques est efficace, plus nous sommes à même de servir.

Ça marche : comment et pourquoi, onzième tradition

Grâce aux contacts entretenus avec les professionnels du milieu carcéral par les serveurs de confiance H & I, l'appel téléphonique de la journée de l'unité (qui a eu lieu lors de la CMNA 35) a fourni un message de rétablissement aux dépendants de 101 prisons. Cette année a été marquée par un certain nombre de premières : un établissement pénitentiaire hors d'Amérique du Nord (au Royaume-Uni), une prison fédérale et un centre de détention juvénile. C'était également la première fois que 101 prisons regroupant environ 15 000 dépendants participaient à l'appel de la journée mondiale de l'unité. En fait, davantage de dépendants ont entendu ce message sans être présents en personne lors de la réunion de clôture (environ 12 000 participants). Avec le nombre de participants sur place et à distance, cette journée de l'unité a été la plus grosse réunion NA jamais organisée !

Nos efforts de relations publiques sont importants et ils aident à transmettre notre message de rétablissement. Souvent, pourtant, c'est suite à des efforts sur la durée de serveurs de confiance et au bout d'un certain temps (après un an ou davantage) que nous constatons comment notre service de RP a contribué à transmettre notre message.

Développement de la fraternité :

La collaboration

Dans cette série d'articles, nous explorons les nombreuses manières dont NA se développe et évolue mondialement. Le développement de la fraternité n'est pas quelque chose qui se passe dans « d'autres » pays. Il existe des possibilités de développement de la fraternité partout dans NA et nos membres ainsi que nos organes de service travaillent constamment pour accomplir notre but primordial. Dans ce numéro et dans les numéros à venir de *The NA Way*, nous allons partager des expériences de DF (comme celles listées ci-après) vécues par des communautés de NA du monde entier et du coin de la rue.

- Les communautés NA renforcent leurs relations avec les services étatiques en matière de santé, de traitement de l'addiction et de justice pénale.
- Les comités de service locaux et régionaux organisent leurs réunions en prévoyant du temps pour la formation des membres locaux.
- Les différentes communautés et organes de service de NA collaborent pour établir, développer et renforcer les nouvelles communautés et les communautés émergentes NA.
- Les membres de NA soutiennent les réunions géographiquement isolées ou en difficulté.
- Les organes de service identifient la redondance des services et collaborent pour une meilleure utilisation des ressources et un élargissement de leurs efforts.
- Les groupes d'appartenance évaluent régulièrement l'atmosphère de rétablissement dans leurs réunions pour l'améliorer.
- Les organes de service explorent et mettent en place des modes d'interaction innovants entre les membres et les groupes de NA.

Ces points ne sont que des exemples de la manière dont les communautés de NA participent au développement de notre fraternité. Dans ce numéro, nous continuons la présentation des innovations dans la région du Minnesota, l'entretien des relations en Géorgie et la croissance et le développement sur le continent africain.

Merci de nous parler des expériences, des idées, et des succès rencontrés en matière de DF dans votre communauté, pour que nous puissions les partager avec le reste de la fraternité dans *The NA Way Magazine*. Écrivez-nous à l'adresse naway@na.org.



« Minnovations »

Note de la rédaction : ceci est le deuxième d'une série d'articles qui a débuté en octobre 2013 et qui présente certains aspects des efforts de développement de la fraternité dans la région du Minnesota.

Une fois que le système des comités a été abandonné dans le cadre de la réorganisation de notre région et que des idées de projet ont commencé à couler, l'assemblée annuelle a pu définir des priorités. Les priorités retenues étaient d'améliorer l'exactitude de nos listes de réunion et leur accessibilité, d'augmenter notre présence sur Internet et de fournir davantage de possibilités de service à nos membres. Des consolidations importantes ont eu lieu pour mettre en place ces priorités de haut niveau.

Pour permettre à la région d'avoir des listes de réunion mieux à jour, le Minnesota s'est tourné vers le logiciel libre « Basic Meeting List Toolbox » pour gérer sa base de données. Il permet de générer plusieurs types de liste en fonction de la localité, de la zone géographique, des groupes d'intérêt particuliers et de bien d'autres critères. La région a mis en place un groupe de projet pour gérer et mettre à jour les données en un lieu unique — un service utile à tous les membres, aux groupes, aux localités, aux SMNA et au public. Cette base de données centralisée permet une synchronisation instantanée avec les SMNA.

Un autre exemple d'amélioration avec peu de moyens, malgré le manque de ressources humaines disponibles, est que NA Minnesota voulait proposer à nos membres des chances de prendre du service — en parrainant des dépendants incarcérés. Au lieu de dupliquer un effort et une infrastructure de service pour proposer ce service au Minnesota, nous avons demandé l'aide du comité H & I de Santa Cruz en lui proposant une collaboration. Leur sous-comité Parrainage derrière les barreaux a accueilli les membres du Minnesota souhaitant servir dans leur sous-comité californien qui reçoit des e-mails de dépendants incarcérés et qui fournit cette si importante relation de parrainage dont nous bénéficions. A notre grande surprise, quatre jours après que cette collaboration ait été validée au niveau régional, NA Minnesota a reçu une demande du service des prisons du Minnesota demandant la procédure à suivre pour que leurs « pensionnaires » puissent demander un parrain ou une marraine. Comme pour la plupart de nos efforts de service, aucun comité n'a été nécessaire pour que ceci se produise.

Et voici une autre innovation. Un membre local a dit « NA.org dispose d'un jeu parfait de ressources développées localement. Ce qui nous manque est un lien humain vers ces bonnes pratiques. Bien souvent, nous avons besoin qu'on nous prenne par la main pour nous expliquer comment d'autres ont résolu certaines situations proches des nôtres, que nous considérons comme uniques. »

NA Minnesota a récemment présenté « Collaboration junction » (carrefour de la collaboration), un laboratoire de service, dont l'objectif est de mettre en relation les membres expérimentés avec d'autres membres locaux, en région ou de manière internationale, qui souhaitent mettre en place des solutions innovantes développées localement. Cet espace est organisé de sorte que les membres puissent exprimer leurs besoins de service ou de savoir-faire. La solution sera peut-être d'utiliser des outils de travail collaboratif sur Internet ou de mettre en place un comité convention de type 501(c)3 ou de créer des modèles de page plus séduisants graphiquement ou d'éditer un bulletin d'informations ou de mettre en place un comité de parrainage derrière les barreaux ou d'adopter la prise de décision par consensus ou toute autre idée. Ce carrefour de la collaboration permet à chacun de présenter son expertise ou ses savoir-faire et des informations de contact. Les autres membres qui peuvent venir de n'importe où et cherchant à innover peuvent consulter la liste des collaborations et trouver des membres souhaitant collaborer.

Les innovations qui ont bien fonctionné sont issues de notre troisième étape, qui nous invite quotidiennement à réexaminer nos rêves pour demain et nos décisions passées. Si nous continuons à faire les choses comme nous les avons toujours faites, comme si rien n'avait changé et comme si les solutions d'hier allaient pouvoir résoudre les problèmes d'aujourd'hui, nous ne confions pas notre volonté et notre vie aux soins de dieu tel que nous le comprenons. La troisième étape nous recommande d'éviter de rester prisonniers du passé.

En utilisant plus efficacement nos ressources temporelles, technologiques, humaines et financières, nous sommes persuadés que davantage de vies ont été rapprochées de la liberté que notre programme propose.

Monte J, délégué régional du Minnesota, États-Unis

Localité, région et collaboration mondiale

Le comité relations publiques de la région de Géorgie a été invité à participer à la septième réunion annuelle de la conférence annuelle de l'école d'étude de l'addiction de Géorgie, du 26 au 30 août 2013. Narcotiques Anonymes était invité pour la troisième année à cette conférence à laquelle des thérapeutes professionnels, des experts et d'autres personnalités du traitement de l'addiction qui cherchent à élargir leurs connaissances en matière de traitement et à rester au fait des dernières innovations.

La région de Géorgie a collaboré avec les Services Mondiaux de NA et le comité de service de la localité de Savannah Low Country pour fournir un stand. Les SMNA ont fourni plusieurs exemplaires du *Guide d'introduction à NA*, des *Guides de travail des étapes* et de *Quand la maladie frappe*. Le comité RP de la région de Géorgie a apporté de nombreux dépliants d'information en anglais et en espagnol et le comité de service de la localité de Savannah Low Country a donné des horaires des réunions locales.

L'un des aspects les plus importants du stand de NA est qu'un membre de la fraternité y est toujours présent pour discuter avec les thérapeutes et les experts. Ceci permet aux membres de NA de répondre aux questions ou de corriger de mauvaises informations que certains participants peuvent avoir sur NA ou sur notre programme. Le comité de service de la localité de Savannah Low Country s'est assuré que le stand de NA reste occupé à tout instant et que les membres de la fraternité présents sur le stand fournissent des informations exactes sur NA. Plusieurs groupes de cette localité ont également ouvert une réunion NA chaque soir sur le lieu de la conférence, pour encourager les professionnels présents lors de cette conférence à participer à ces réunions.

NA est la seule fraternité en douze étapes disposant d'un stand à la conférence qui permet une interaction permanente avec les intervenants du

traitement, afin de répondre directement à leurs questions sur NA et sur le programme NA.

Le comité des relations publiques de la région de Géorgie et le comité de service de la localité de Savannah Low Country sont impatients de trouver des volontaires pour le stand de NA de la huitième conférence de l'école d'étude de l'addiction de Géorgie, en 2014.

Mary Ellen W,
Coordinatrice du comité RP
de la région de Géorgie

Shandra W, coordinatrice du comité
RP de la localité de Savannah Low Country

Appel à tous les rédacteurs et comités de lettres d'information
Votre localité ou région publie-t-elle une lettre d'information ?

Faites-le nous savoir — et ajoutez-nous à la liste de vos destinataires !

naway@na.org

Pour partager une expérience ou en chercher une sur l'espace de discussion :

<http://disc.na.org/servdisc>

La première convention NA d'Afrique de l'est

Deuxième partie : l'organisation

Note de la rédaction : dans le numéro d'octobre 2013 du NA Way Magazine, Imran a commencé à nous raconter comment il s'est impliqué dans le développement de la première EACNA, comment ceci a influé sur son propre rétablissement et comment EACNA contribue à la croissance de NA sur le continent africain.

Avant que quoi que ce soit puisse se produire, nous devions former un comité de membres locaux, donc lors de la réunion suivante, j'ai annoncé que nous avions besoin de volontaires. La communauté NA à Dar es Salaam était très jeune, très petite et en croissance, sans encore aucune réelle structure de service. Notre expérience du service était très petite ; pourtant, il se trouve toujours des gens qui veulent redonner ce qu'ils ont reçu gratuitement. C'est ainsi que deux personnes se sont portées volontaires ce qui, avec moi faisait trois dépendants en rétablissement de bonne volonté. Nous avons reçu les recommandations de préparation d'une convention et nous nous sommes encouragés mutuellement un jour à la fois. Nous avons un coordinateur, un vice-coordinateur et un trésorier, et nous avons demandé à notre amie américaine d'être notre représentante aux États-Unis. Avec elle, notre comité convention était constitué de quatre membres. Nous étions prêts.

Notre représentante américaine a créé un groupe sur un réseau social et elle a invité des membres américains que nous connaissions à venir en Afrique de l'est et, à leur tour, ils en ont invité d'autres. Aujourd'hui, il y a plus de 1 300 membres tout autour du monde. Nous avons cherché, nous avons prié et nous l'avons seulement prié pour connaître sa volonté à notre égard et pour obtenir la force de l'exécuter. Nous avons commencé par concevoir un T-

shirt pour lever des fonds pour pouvoir réserver une salle. Un membre d'Iran a dessiné un superbe logo d'une tête d'homme africain. Nous l'avons tous aimé, nous l'avons voté et nous sommes partis de là. Les membres d'Afrique de l'est ont voté pour le nom de convention « Free at Last » (enfin libres). Du fait de problèmes électroniques, les communications avec l'Iran se sont interrompues mais un membre de Californie s'est porté volontaire pour reprendre le service de conception du T-shirt (et il a continué à nous aider tout au long de notre convention).

Avec toujours davantage de membres pour nous aider, nos t-shirts ont rapidement été imprimés et en 24 heures, nous avons vendu pour 1 200,00 \$ de t-shirts — illustration par l'exemple de l'effet de dépendants en rétablissement qui font du service pour notre bien commun. Nous avons pleuré, fait des cyber-hugs et sauté de joie ! L'amour nous parvenait d'aussi loin que de la Russie. Nous avons vu les flux d'énergie vitale passer d'une personne à l'autre ; l'esprit d'amour tel que nous l'exprimons en NA est la chose la plus puissante dont nous disposons et nous étés les témoins de sa circulation.

Armés de motivation, de désir et d'une forte tendance aux superlatifs, nous avons créé un site Internet et ensuite, avec l'argent dont nous disposions, notre comité est allé choisir un lieu. Nous avons visité de nombreux hôtels locaux. Nous avons fourni des informations sur NA et expliqué comment notre programme aide les dépendants à trouver un nouveau mode de vie lors de chaque entretien que nous avons eu et avec toutes les personnalités que nous avons rencontrées. Après avoir examiné de nombreuses possibilités, nous avons fini par obtenir une prix intéressant avec de nombreuses prestations — une autre bouffée d'espoir qui nous a remplis d'énergie pour notre aventure — une fois que nous avons eu la salle, nous avons écrit aux Services Mondiaux de NA pour savoir si nous pouvions commencer à annoncer la première convention d'Afrique de l'est en Tanzanie. Ce n'était plus un rêve ; c'était réel. Nous étions tellement impatients de voir le mot « Tanzanie » imprimé dans la liste des événements en ligne sur www.na.org/events et dans The NA Way Magazine.

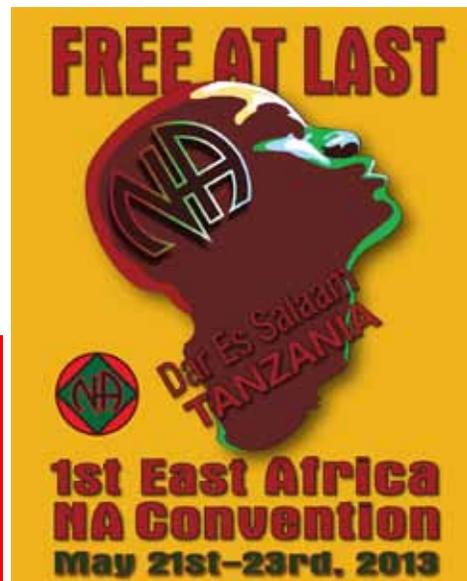
La salle était réservée et nous avions besoin de membres pour y venir et pour remplir ces salles, alors nous nous y sommes attelés. Un jour à la fois, un pied après l'autre, un centimètre à la fois. C'était laborieux au début, puis comme des membres nous contactaient de partout dans le monde pour acheter nos t-shirts (et vu le succès, nous avons commencé à vendre des sweaters), ils ont commencé à poser des questions sur comment venir.

Notre première levée de fonds a été plus qu'un succès ; elle a été un événement qui a changé la vie de beaucoup de ceux qui étaient là et nous avons pu payer le reste de la salle, financer certains déplacements imprévus et commander encore d'autres t-shirts et sweaters. Nous avons créé un site Internet pour partager des informations sur notre convention et nous nous sommes sentis unis avec NA tout autour du monde. L'aventure continue...

Imran K, Dar es Salaam, Tanzanie

Merci de nous parler des expériences, des idées, et des succès rencontrés en matière de DF dans votre communauté, pour que nous puissions les partager avec le reste de la fraternité dans *The NA Way Magazine*. Écrivez-nous à l'adresse naway@na.org.

Les abonnés à la version électronique peuvent cliquer ici pour accéder au contenu supplémentaire.



Cartes postales de la fraternité



Les abonnés à la version électronique peuvent cliquer ici pour accéder au contenu supplémentaire.



CALENDRIER

Pour les événements sur plusieurs jours et pour ceux enregistrés après la date de publication, les informations de référence sont celles de la version en ligne. Pour signaler un événement ou pour en consulter le détail, voir www.na.org/events. (Si vous n'avez pas accès à Internet, envoyez-nous un fax (+1 818.700.0700) ou une lettre : *The NA Way*, Box 9999, Van Nuys, CA 91409, Etats-Unis.

Argentine

Mar Del Plata 11-13 Apr; Area Mar Del Plata Convention 9; Gran Hotel Santa Teresita, Mar Del Plata; www.facebook.com/convencionna.mdq

Australie

South Australia 24-26 Jan; South Australian Area Convention; SA Sea Rescue Squadron, Adelaide; www.na.org/au

Bangladesh

Potuakhali 31 Jan-2 Feb; Dhaka Area Convention 2; Porjoton Motel-Kuakata, Potuakhali; www.nadhaka.org

Brésil

São Paulo 27-30 Mar; HOW Brazil Regional Convention 2; Hotel Grimberg S Village, Socorro São Paulo; Event Info: 5501991006148

Canada

British Columbia 4-6 Apr; British Columbia Regional Convention; Executive Plaza Hotel, Coquitlam; www.canaacna.org

Ontario 14-16 Feb; Toronto Area Convention 8; Downtown Toronto Marriott Eaton Centre, Toronto; www.torontonaconvention.org

Quebec 14-16 Mar; Quebec Regional Youth Convention 18; Sheraton Montreal Airport, Montreal; www.naquebec.org

États-Unis

Alabama 7-9 Feb; North Alabama Area Convention 18; Holiday Inn Downtown, Huntsville; www.alnwfl.org

2) 21-23 Mar; Greater Mobile Area Convention 17; Mobile Marriott, Mobile; speaker tape submission deadline: 15 Jan; www.alnwfl.org

Arizona 7-9 Feb; Arizona Men's Spiritual Retreat 2; Franciscan Renewal Center, Scottsdale; www.themensretreat.org

2) 7-9 Mar; Mexico Arizona California Convention 5; Shilo Inn, Yuma; www.maccna.org

California 17-19 Jan; San Fernando Valley Area Convention 19; Burbank Airport Marriott, Burbank; www.nasfv.com/index.html

2) 21-23 Feb; Central California Regional Convention 22; Marriott, Bakersfield; www.cccceinc.org

3) 14-16 Mar; Utah, California, Arizona, Nevada (UCAN) Women's Spiritual Retreat; Pierpont Inn, Ventura; Event Info: mommymyrna@gmail.com

Delaware 28-30 Mar; Small Wonder Area Convention 11; Doubletree by Hilton, Wilmington; www.swanadel.org

Florida 16-19 Jan; Palm Coast Area Spiritual Retreat 25; Gold Coast Camp, Lake Worth; www.palmcoastna.org

2) 11-13 Apr; Space Coast Area Convention; International Palms Resort, Cocoa Beach; Event Info: scconv@gmail.com

Georgia 27-30 Mar; Georgia Regional Convention 33; Atlanta Hilton Northeast, Norcross; www.grcna.org

Indiana 7-9 Mar; Indiana State Convention 21; Radisson Star Plaza, Merrillville; www.naindiana.org/events.php

Kansas 4-6 Apr; Mid-America Regional Convention 31; Ramada Inn, Salina; www.marscna.net

Maryland 17-19 Jan; Virginia Regional Convention 32; Clarion Hotel/Hager Hall Conference & Event Center, Hagerstown; www.avcna.org/html/avcna_committee.html

2) 11-13 Apr; Chesapeake & Potomac Regional Convention 28; Roland E Powell Convention Center, Ocean City; www.cprcna.org/28

Massachusetts 17-19 Jan; Boston Area Convention 16; Boston Park Plaza Hotel & Towers, Boston; www.nerna.org

2) 14-16 Mar; North East Massachusetts Area Convention; Burlington Marriott, Burlington; www.nerna.org/events

Minnesota 11-14 Apr; Minnesota Regional Convention 21; Doubletree, Minneapolis; www.naminnesota.org/mnnac

Missouri 7-9 Mar; Circle of Sisters 17; Saint Louis Union Station Hotel, Saint Louis; www.circleofsisters.org

Nebraska 21-23 Feb; Eastern Nebraska Area Close Encounters of the Clean Kind; Omaha Marriott, Omaha; www.eastern-nebraska-na.org

New York 17-19 Jan; Nassau Area Convention 11; Long Island Huntington Hilton, Melville; www.nacna.info

2) 13-16 Feb; Metro Area de Habla Hispana Convention 9; Crowne Plaza Hotel, White Plains; Event Info: 646.330.7382

3) 21-23 Feb; Rochester Area Convention 20; Radisson Hotel, Rochester; www.rochester-na.org

North Carolina 28 Feb-2 Mar; Freedom by the Sea Convention 13; Sea Trail Golf Resort/Convention Center, Sunset Beach; www.coastalcarolinaarea.org

Ohio 14-16 Feb; Toledo Area Convention 17; Ramada Hotel & Conference Center, Toledo; www.blascna.org

2) 28 Feb-2 Mar; Cleveland Legs Area Convention 11; Holiday Inn, Independence; www.nabuckeye.org

Pennsylvania 7-9 Feb; Mid-Atlantic Regional Conference 30; Lancaster Host Hotel, Lancaster; www.marscna.org

Rhode Island 14-16 Feb; Greater Providence Area Convention 7; Crowne Plaza, Warwick; www.gpana.org/index.htm

South Carolina 24-26 Jan; Upper South Carolina Area Convention 34; Greenville Marriott, Greenville; www.crna.org/events

2) 14-16 Feb; Greater Columbia Area RAW Convention 13; Hilton Head Marriott Resort & Spa, Hilton Head Island; www.crna.org/events

Texas 14-16 Feb; Texarkana Area Convention 29; Holiday Inn, Tyler; www.texarkanaareaofnarcoticsanonymous.org

Utah 28-30 Mar; North by Northwest Area Las Vegas Dopes on Slopes 11; www.nxnwana.org

Virginia 7-9 Mar; Tidewater Area Convention; Norfolk Waterside Marriott Hotel, Norfolk; www.tidewaterareana.org

Washington 6-9 Mar; Clean and Free by the Sea 32; Ocean Shores Convention Center, Ocean Shores; www.wnirna.org

Wisconsin 21-23 Feb; Greater Milwaukee Unity Convention 17; Sheraton Milwaukee Brookfield, Brookfield; www.namilwaukee.org

Inde

Delhi 16-18 Jan; Delhi Area Convention 11; The Wild Crest (Jim Corbett), New Delhi; speaker tape submission deadline: 10 Jan; www.nadelhi.org

Tamil Nadu 20-22 Feb; Chennai Area Convention 5; Sterling Holidays Resort, Kodaikanal; speaker tape submission deadline: 31 Jan; <http://www.chacna.org/>

Indonésie

Bali 11-12 Jan; Balinese Russian-Language Convention; Raya Uluwatu, Bali; www.bali-na.ru

Népal

Kathmandu 7-9 Feb; Nepal Regional Convention 4; Hotel Madhuvan Nagarkot, Kathmandu; www.nakathmandu.org/events.php

Nouvelle Zélande

Bluff 7-9 Mar; Invercargill Group Lighten the Load; Omaui, Bluff; www.nzna.org/

Rotorua 14-16 Mar; Rotorua Tuesday Night in All Our Affairs Group; Waitapu Forest Camp, Rotorua; www.nzna.org

Norvège

Trysil 12-16 Mar; Trysil Group Ski & Recovery 8; Trysil; www.nanorge.org

Philippines

Cebu City 21-23 Feb; Philippines Regional Convention 19; Saint Mark's Hotel, Cebu City; www.napilipinas.org

Thaïlande

Chiang Mai 14-16 Feb; Thailand Regional Convention 7; Centara Duangtawan Hotel, Chiang Mai; www.na-thailand.org

Nouveaux produits des SMNA

Calendrier 2014 des SMNA

Notre aventure continue avec ce calendrier sur 13 mois
(déc. 2013 à déc. 2014) avec des citations de littérature NA et des œuvres uniques

Item No. 9500 Prix 8,80 \$

Lots spéciaux

Basic Text 30me anniversaire & mug Timeline

Un prix spécial pour ce texte de base en édition limitée plus un mug Timeline

LOT : Item No. 1103B Prix 45 \$

Basic Text : Item No. 1103 Prix 36,75 \$ Mug : Item No. 9418 Prix 16,50 \$



Living Clean édition numérotée & mug Living Clean

LOT : Item No. 1155B Prix 39 \$

Living Clean : Item No. 1155 Prix 33 \$ Mug : Item No. 9417 Prix 16,50 \$



Just for Today édition collector & calendrier 2014

LOT : Item No. 1115B Prix 35 \$

JFT : Item No. 1115 Prix 33 \$ Calendrier : Item No. 9500 Prix 8,80 \$





Chinois

致新成员

Item No. CH-3116 Prix 0,24 \$

Chinois (traditionnel)

誰、什麼、如何、為何

Item No. CT-3101 Prix 0,24 \$

Coréen

후원자 결연 개정판

Item No. KO-3111 Prix 0,24 \$

Portugais (Brésil)

Livret blanc

Livro branco

Item No. PB-1500 Prix 0,75 \$

O grupo

Item No. PB-3102 Prix 0,31 \$

Prochainement...

Polonais

Ça marche : comment et pourquoi

To działa jak i dlaczego

Item No. PL-1140 Prix 9,00 \$

Produits de la CMNA 35

liste disponible en ligne prochainement

<http://www.na.org/wcna>

Choisissez parmi une variété de vêtements, casquettes et mugs.

Faites-vous plaisir ou achetez un cadeau pour un ami, votre(e)
filleul(e), votre parrain ou votre marraine.

Les objets vendus ne sont ni repris ni échangés ; quantités et tailles en
fonction du stock disponible.

